



UN GRAND M AU CŒUR DE LA CHAMPAGNE

MABUS D'ALCOOL - SI DANGEREUX POUR LA SANTÉ - À CONSOMMER AVEC MODÉRATION



Salle Richelieu

Le Misanthrope





## L'avant-scène théâtre éditeur du spectacle vivant

- Abonnez-vous à la revue L'avant-scène théâtre et découvrez, deux fois par mois, le texte intégral d'une pièce à l'affiche, enrichi de nombreux commentaires et photographies, ainsi que l'actualité de la quinzaine théâtrale
- Retrouvez les grandes pièces du catalogue dans la collection L'avant-scène théâtre Poche
- Découvrez les nouvelles écritures dramatiques dans les ouvrages de la collection des Quatre-Vents

Retrouvez toutes les publications en librairie et sur  
[www.avant-scene-theatre.com](http://www.avant-scene-theatre.com)

L'avant-scène théâtre



## Les propositions Comédie-Française à venir

**Les grands débats - conférences**  
Les samedis à 16h, Théâtre du Vieux-Colombier

23 février 2008, Du sang et de la violence au théâtre ?

5 avril 2008, Le théâtre est-il encore capable de s'emparer et de raconter son histoire contemporaine ?

14 juin 2008, Existe-t-il des pièces dangereuses ?

Rencontres animées par Joël Huthwohl en collaboration avec Laurent Muhleisen

**Portraits d'acteurs**

Les samedis à 16h, Théâtre du Vieux-Colombier

1<sup>er</sup> mars 2008, Jacques Sereys /

19 avril 2008, Micheline Boudet / 31 mai 2008, Geneviève Casile. Animés par Pierre Notte, secrétaire général de la Comédie-Française. Tarifs : 8 et 6 €

**Lectures d'acteurs**

Salle Richelieu

17 mars 2008 à 18h, Christine Fersen

4 juin 2008 à 18h, Denis Podalydès

Tarifs : 15, 10 et 5 €

**Cartes blanches aux Comédiens-Français les samedis à 16h et les lundis à 18h30, Studio-Théâtre**

5 et 7 avril, Clément Hervieu-Léger / 24 et 26 mai, Hervé Pierre / 14 et 16 juin, Isabelle Gardien. Tarifs : 7, 5 et 4 €

**Bureau des lecteurs**

Reporté aux 30 juin, 1<sup>er</sup> et 2 juillet 2008 à 18h, Théâtre du Vieux-Colombier. Entrée gratuite

**Renseignements**

Salle Richelieu, Place Colette, 75001 Paris. Tél. 0 825 10 16 80 (0,15 € TTC / mn)

Théâtre du Vieux-Colombier, 21, rue du Vieux-Colombier, 75006 Paris. Tél. 01 44 39 87 00 / 87 01

Studio-Théâtre, Galerie du Carrousel du Louvre, 99, rue de Rivoli, 75001 Paris. Tél. 01 44 58 98 58

[www.comedie-francaise.fr](http://www.comedie-francaise.fr)

---

# Le Misanthrope

Comédie en cinq actes de Molière

Reprise

du 15 février au 27 avril 2008

durée du spectacle : 3h avec entracte

Mise en scène de Lukas Hemleb

Scénographie Jane Joyet - Costumes Alice Laloy - Lumières Xavier Baron - Réalisation sonore Vanessa Court - Maquillages Sylvie Cailler - Maître d'armes François Rostain - Conseiller pour la danse Joseph Fowler - Assistante à la mise en scène Stéphanie Risac - Le décor et les costumes ont été réalisés dans les ateliers de la Comédie-Française.

avec

Thierry Hancisse	Alceste
Isabelle Gardien*	Éliante
Michel Robin	Basque
Éric Génovèse	Philinte
Florence Viala*	Arsinoé
Clotilde de Bayser*	Arsinoé
Guillaume Gallienne*	Oronte
Elsa Lepoivre*	Éliante
Christian Gonon	Dubois
Loïc Corbery	Clitandre
Clément Hervieu-Léger	Acaste
Gilles David*	Oronte
Judith Chemla	Célimène

et

Olivier Augrond	un garde
-----------------	----------

\*en alternance

En association avec Accès Culture, la Salle Richelieu tient à la disposition des malvoyants et des malentendants un matériel d'audiodescription et de surtitrage pour certaines représentations (voir le calendrier de l'alternance). Renseignements auprès d'Accès Culture au 01 53 65 30 74.

La Comédie-Française remercie le champagne Montaudon et Baron Philippe de Rothschild SA.





# La troupe de la Comédie-Française

au 1<sup>er</sup> février 2008



Sociétaires

Christine Fersen Catherine Hiegel Dominique Constanza Gérard Giroudon Claude Mathieu



Martine Chevallier Véronique Vella Catherine Sauval Michel Favory **Thierry Hancisse** Anne Kessler



**Isabelle Gardien** Andrzej Seweryn Cécile Brune **Michel Robin** Sylvia Bergé Jean-Baptiste Malartre



Éric Ruf **Éric Génovèse** Bruno Raffaelli Christian Blanc Alain Lenglet **Florence Viala**



Coraly Zahonero Denis Podalydès Alexandre Pavloff Françoise Gillard Céline Samie **Clotilde de Bayser**



Jérôme Pouly Laurent Stocker Pierre Vial **Guillaume Gallienne** Laurent Natrella Michel Vuillemoz



Pensionnaires

**Elsa Lepoivre** Nicolas Lormeau Roger Mollien **Christian Gonon** Christian Cloarec



Julie Sicard Madeleine Marion Bakary Sangaré **Loïc Corbery** Shahrroh Moshkin Ghalam Léonie Simaga



**Clément Hervieu-Léger** Grégory Gadebois Pierre Louis-Calixte Serge Bagdassarian Hervé Pierre Marie-Sophie Ferdane



Benjamin Jungers Stéphane Varupenne Adrien Gamba-Gontard **Gilles David** **Judith Chemla**

Sociétaires honoraires

Gisèle Casadesus, André Falcon, Micheline Boudet, Paul-Émile Deiber, Jean Piat, Robert Hirsch, Jean-Paul Roussillon, Michel Duchaussoy, Denise Gence, Ludmila Mikael, Claude Winter, Michel Aumont, Geneviève Casile, Jacques Sereys, Yves Gasc, Françoise Seïgner, François Beaulieu, Roland Bertin, Claire Vernet, Nicolas Silberg, Simon Eine, Alain Pralon, Catherine Salviat, Catherine Ferran, Catherine Samie.

Administrateur général



Les comédiens de la troupe présents dans le spectacle sont indiqués en rouge.

Muriel Mayette



# Les spectacles de la Comédie-Française

Saison 2007 / 2008



## Salle Richelieu

### Le Mariage de Figaro

Beaumarchais – Christophe Rauck  
du 22 septembre 2007 au 27 février 2008

### Pedro et le commandeur

Felix Lope de Vega – Omar Porras  
du 27 septembre au 29 décembre 2007

### Le Malade imaginaire

Molière – Claude Stratz  
du 4 octobre au 26 décembre 2007

### Fables de La Fontaine

La Fontaine – Robert Wilson  
du 17 octobre 2007 au 29 janvier 2008

### La Mégère apprivoisée

William Shakespeare – Oskaras Koršunovas  
du 8 décembre 2007 à juillet 2008

### Penthesilée

Heinrich von Kleist – Jean Liermier  
du 26 janvier à fin mai 2008

### Le Misanthrope

Molière – Lukas Hemleb  
du 15 février à fin avril 2008

### Juste la fin du monde

Jean-Luc Lagarce – Michel Raskine  
du 1<sup>er</sup> mars à fin juin 2008

### Don Quichotte et Sancho Pança

António José Da Silva – Émilie Valantin  
du 19 avril à juillet 2008

### Figaro divorce

Ödön von Horváth – Jacques Lassalle  
du 31 mai à juillet 2008

### Cyrano de Bergerac

Edmond Rostand – Denis Podalydès  
du 20 juin à juillet 2008

### Les propositions

Soirée René Char  
Mise en scène de Muriel Mayette  
le 19 octobre 2007 à 20h30

### Lectures d'acteurs

Guillaume Gallienne  
le 22 octobre 2007 à 17h  
Cécile Brune  
le 6 février 2008 à 18h  
Christine Fersen  
le 17 mars 2008 à 18h  
Denis Podalydès  
le 4 juin 2008 à 18h

### Hommage à Molière

Mise en scène de Muriel Mayette  
le 15 janvier 2008 à 20h30

Salle Richelieu - Place Colette, 75001 Paris  
0 825 10 16 80 (0,15 centimes d'euro la minute)

Théâtre du Vieux-Colombier  
21, rue du Vieux-Colombier, 75006 Paris - 01 44 39 87 00 / 01

Studio-Théâtre - Galerie du Carrousel du Louvre  
99, rue de Rivoli, 75001 Paris - 01 44 58 98 58



## Théâtre du Vieux-Colombier

### Une confrérie de farceurs

Bernard Faivre  
François Chattot et Jean-Louis Hourdin  
du 19 septembre au 27 octobre 2007

### Les Précieuses ridicules

Molière – Dan Jemmett  
du 14 novembre au 29 décembre 2007

### Jacques Copeau, Pensées

Jean-Louis Hourdin  
du 16 au 26 janvier 2008

### Pour un oui ou pour un non

Nathalie Sarraute – Léonie Simaga  
du 13 février au 2 mars 2008

### Bonheur ?

Emmanuel Darley – Andrés Lima  
du 26 mars au 27 avril 2008

### Yerma

Federico García Lorca – Vicente Pradal  
du 20 mai au 29 juin 2008

### Les propositions

#### Portraits d'acteurs

Jean Piat, le 6 octobre 2007 à 16h  
Françoise Saigner, le 8 décembre 2007 à 16h  
Jacques Sereys, le 1<sup>er</sup> mars 2008 à 16h  
Micheline Boudet, le 19 avril 2008 à 16h  
Geneviève Casile, le 31 mai 2008 à 16h

### Les grands débats

Jusqu'à où montrer le corps au théâtre ?  
le 20 octobre 2007 à 16h  
Les classiques, des textes à défigurer ?  
le 24 novembre 2007 à 16h  
Du sang et de la violence au théâtre ?  
le 23 février 2008 à 16h  
Le théâtre peut-il s'emparer de son histoire contemporaine ?  
le 5 avril 2008 à 16h  
Existe-t-il des pièces dangereuses ?  
le 14 juin 2008 à 16h

### Cours magistraux de la Comédie-Française

Par Guillaume Gallienne  
les 15 et 22 décembre 2007 à 16h

### Bureau des lecteurs

les 30 juin, 1<sup>er</sup> et 2 juillet 2008 à 18h

### Le Voyage à La Haye

Jean-Luc Lagarce – François Berreur  
les 21, 22 et 23 novembre 2007 à 18h



## Studio-Théâtre

### Les Sincères

Marivaux – Jean Liermier  
du 27 septembre au 18 novembre 2007

### La Fin du commencement

Sean O'Casey – Cécile Pauthe  
du 12 décembre 2007 au 20 janvier 2008

### Saint François, le divin jongleur

Dario Fo – Claude Mathieu  
du 30 janvier au 24 février 2008

### Douce vengeance et autres sketches

Hanokh Levin – Galin Stoev  
du 13 mars au 20 avril 2008

### Trois hommes dans un salon

Ferré-Brassens-Brel  
François-René Cristiani – Anne Kessler  
du 15 mai au 29 juin 2008

### Les propositions

#### Cabarets Comédie-Française

Sylvia Bergé, Cabaret des mers  
du 17 au 28 octobre 2007 à 20h30  
Véronique Vella, Cabaret érotique  
du 9 au 20 janvier 2008 à 20h30

#### Cartes blanches aux Comédiens-Français

les samedis à 16h et les lundis à 18h30  
Alain Lenglet, les 3 et 5 novembre 2007  
Michel Favory, les 15 et 17 décembre 2007  
Léonie Simaga, les 9 et 11 février 2008  
Clément Hervieu-Léger, les 5 et 7 avril 2008  
Hervé Pierre, les 24 et 26 mai 2008  
Isabelle Gardien, les 14 et 16 juin 2008

#### Festival théâtrothèque

les 25, 26 et 27 janvier 2008



Loïc Corbery, Clément Hervieu-Léger et Elsa Lepoivre. © Cosimo Mirco Magliocca

## Le Misanthrope

Alceste ne négocie pas. Il condamne et fuit la société qui l'entoure, celle des hommes, civilisés ordinaires ou barbares mondains. Il juge ses congénères, leurs codes, leurs règles, leurs convenances. Dans chaque geste de civilité, dans chaque relation sociale, il lit un manque de loyauté, une peur de la vérité et le goût de la vanité. Il paye son exigence au prix d'un paradoxe douloureux : il aime la femme la mieux intégrée dans la haute société, la mieux adaptée à la compagnie des intrigantes versatiles. Belle, brillante, Célimène négocie avec le monde des conventions. Elle, l'acceptation de la

légèreté dans les choses humaines, s'oppose à l'intransigeance définitive d'Alceste. Autour, Philinte et Éliante se marient, commerçant sans mal avec les travers de leur monde policé. Les marquis, Oronte comme Célimène alimentent leurs théâtres de représentations nécessaires, tandis qu'Arsinoé, misanthrope à sa manière, prude et acerbe, se résigne au vieillissement et à la solitude. Alceste enfin, l'honnête homme, fuit la société de ses pareils si dissemblables pour chercher sur la terre un endroit écarté « où d'être homme d'honneur on ait la liberté ».

**Molière.** Molière demeure avant tout pour Boileau « l'auteur du *Misanthrope* ». La pièce ne connut pourtant pas le succès, et fut de ses œuvres la moins représentée de son vivant. Avec le personnage du *Misanthrope ou l'Atrabilaire amoureux*, Molière crée en 1666 l'un de ses personnages les plus singuliers, et suscite aussitôt de vives polémiques en plaçant au cœur d'une comédie équivoque un homme seul, libre et révolté, face à la société superflue qui l'entoure. Chaque courant littéraire et théâtral inventa une libre et nouvelle interprétation du personnage d'Alceste, qui pour les romantiques devint un héros ténébreux et passionné, alors qu'on reprocha à Molière de construire une comédie sur la noblesse de caractère d'un homme honnête, tourné en dérision. Aussi Rousseau accusera-t-il Molière de faire rire de la vertu.



Thierry Hancisse et Florence Viala. © Cosimo Mirco Magliocca

**Lukas Hemleb.** Après *Une visite inopportune* de Copi et *Le Dindon* de Feydeau, le metteur en scène d'origine allemande Lukas Hemleb dirige les protagonistes de Molière dans un espace composé de glaces et de miroirs, de planchers versaillais, de labyrinthes invisibles qui peu à peu se transforment, se raréfient, s'amenuisent pour laisser place nette à l'être isolé. À l'abri des stéréotypes, le metteur en scène organise un glissement, « un cheminement sans certitudes, dit-il, où les personnages passent de l'opacité à la transparence. On observe des êtres en équilibres délicats au moment de la disparition d'un monde ». D'une facture d'abord classique, ce *Misanthrope* recouvrera au fil de la représentation une énergie, une densité et une virulence nettement contemporaines.

Pierre Notte  
secrétaire général de la Comédie-Française

## Le Misanthrope par Lukas Hemleb

Dans *Le Misanthrope*, les mots en surface se tordent, laissant deviner une écorchure, une faille, une déchirure dans l'âme qui ne se manifeste pas comme telle mais devient génératrice de l'intrigue dans sa dimension intime. Torsion qui projette les uns et les autres vers une sorte de périphérie d'eux-mêmes, loin de leur centre de gravitation naturel, dans un déséquilibre dangereux. Dans cette société, il me semble logique que tout le monde développe des réflexes de mise en alerte, comme des animaux dans un environnement sauvage, que les tactiques pour se protéger incluent différents moyens d'agir, entre le camouflage et la diversion.

Gardons-nous de nous laisser guider par de fausses certitudes, et de porter un jugement hâtif sur cette société. Regardons la société qui nous entoure, notre environnement culturel avec sa capacité de produire de la pensée unique. Ce serait trop facile de porter un regard distant et supérieur sur la société d'Alceste (et de Molière). Regardons plutôt les arrangements que nous acceptons, que tout le monde accepte, pour vivre avec la société qui est la nôtre. Société complexe, dynamique, organisée en cercles plus ou moins proches du pouvoir. La musique la représente bien. Le contrepoint fait évoluer les mélodies dans une logique qui crée des harmonies inattendues et nouvelles. On ne doit surtout pas négliger les voix médianes, car elles ne sont pas subordonnées aux voix « qui chantent », mais structurent et dynamisent l'œuvre de l'intérieur. Philinte et Eliante se situent à ce niveau-là. Leur passion amoureuse en mal d'expression, leurs contradictions

sous-tendent la complexité de l'intrigue. Tout le relief dramatique passe par eux.

Oronte traverse la pièce comme une menace permanente. Acaste et Clitandre, insolents, prétendent représenter la société à la perfection. C'est leur faille : une laque parfaitement lisse qui commence à se craqueler, dès que le désir se manifeste. Chez Arsinoé, le désir explose. Elle ne porte un masque que pour l'arracher. Elle pulvérise les règles de jeu en transposant l'intrigue au niveau d'une lutte à découvert. Et Célimène ? On ne peut pas ne pas aimer Célimène. C'est elle qui nous fait deviner qu'il y a un espace, une oscillation, libre et théâtrale, entre être et dire, entre subir et agir.

Si les hommes chez Molière gardent leur part de mystère et leur part de liberté, c'est que Molière leur a donné la liberté de se cristalliser au contact de l'autre, dans le face-à-face qui est, soit intime, soit public, en société. Car personne n'est programmé selon le type auquel il appartiendrait. Chacun occupe une place qu'il trouve dans le combat pour en avoir une, dans une société qui ne fait pas de cadeaux, ni aux bons ni aux mauvais, ni aux idéalistes, ni aux cyniques. L'individu se fabrique, imprévisiblement, toutes perspectives ouvertes, ce qui inclut, en l'occurrence, le sport d'être méchant. Chez Molière, l'autre existe dans toute sa plénitude. Molière pose l'homme sans complaisance, sans indulgence aucune, comme être social. Son regard sur l'homme nous stupéfie par sa radicalité, car ce qui frappe dans *Le Misanthrope*, c'est l'absence criante de deux pôles déterminants pour l'homme de son époque : la famille et la religion. Nous



Thierry Hancisse. © Cosimo Mirco Magliocca

sommes loin encore des Lumières, de la déclaration des droits de l'homme, de Voltaire et Rousseau (et de Robespierre). Mais dans les discours vibrent déjà les utopies et les terreurs d'une époque à venir. Alceste, écorché vif, développe sa pensée comme une quête désespérée d'un remède à son mal-être, comme la sortie d'un espace fermé qui est à la fois lui-même et la société qui l'entoure. Alceste : un volcan qui vomit, qui crache, comme une lave

incandescente qui brûle tout sur son passage, le siècle à venir. Alchimie du théâtre : une simple étincelle d'amour enflamme son être tout entier.

Est-ce une comédie ? On dirait que Molière a inventé un nouveau genre : la comédie tragique. Un théâtre de l'intranquillité. Il nous fait rire comme il tend nos nerfs et nous renvoie à nos combats, à nos échecs et nos propres solitudes.

Lukas Hemleb, mai 2007

## Le Misanthrope à la Comédie-Française

L'histoire du *Misanthrope* à la Comédie-Française est riche mais elle s'est longtemps résumée à des variantes d'interprétations ; avec l'arrivée d'Édouard Bourdet et la mise en scène de Jacques Copeau en 1936 s'ouvre une nouvelle période. En soixante-dix ans, pas moins de sept mises en scène se sont succédées, huit si l'on compte celle de Catherine Hiegel et Jean-Luc Boutté en 1975 sous chapiteau. Dans ce foisonnement apparaissent deux familles, l'une s'attachant principalement à la psychologie des personnages et aux liens entre la pièce et la vie de Molière, l'autre privilégiant la dimension sociale et le contexte historique, les deux approches ne s'excluant pas. La première se développe dans la filiation de Copeau : « Je ne puis entrer dans le personnage d'Alceste sans penser d'abord à Molière » et réunit les mises en scène de Pierre Dux en 1947 et 1977, et celle de Simon Eine en 1989. Elles ont pour point commun de se dérouler dans un décor de salon XVII<sup>e</sup> plutôt réaliste et d'avoir à la création le metteur en scène dans le rôle-titre : Copeau en 1922 avant de laisser la place à la Comédie-Française à Aimé Clariond face à Marie Bell, Dux en 1947 avec Annie Ducaux, Simon Eine avec Catherine Sauval. La mise en scène de Jacques Charon en 1963 avec Paul-Émile Deiber et Yvonne Gaudeau s'inscrit dans la prolongation. En 1977, Pierre Dux explicite son parti : il déclare s'attacher avant tout au « conflit psychologique » et rejette « le prétendu aspect social », dans une mise en scène qu'il revendique comme traditionnelle. Simon Eine, pour sa part, se réfère à Copeau et à Antoine

Vitez, avec un texte intitulé *L'Incurable* où Vitez caractérise l'œuvre de Molière comme « le journal intime des terreurs du poète ».

« La comédie de caractère s'ouvre sur un état du monde. » En 1984, Jean-Pierre Vincent, administrateur et metteur en scène, fait passer au second plan les traits psychologiques et insiste sur le « prisme » que constitue le caractère de « l'atrabilaire amoureux », prisme au travers duquel il est possible de voir le monde, du côté de la Cour, du côté du pouvoir féminin, de celui de la langue, ou encore de la sociabilité ; il invite le spectateur à voir la pièce dans son contexte historique. Le décor de Jean-Paul Chambas se réfère au classicisme tout en le décomposant : un espace sobre avec des éclats de miroirs à l'avant-scène laisse voir en arrière-plan les dorures et les tableaux au milieu desquels s'ouvre la porte mystérieuse de l'appartement de Célimène. « Ce monde aspire à la perfection, mais il est toujours cassé ». Face-à-face, Michel Aumont et Ludmila Mikaël.

La mise en scène de 2000, la dernière en date, adopte un angle de vue similaire dans la mesure où Jean-Pierre Miquel, alors administrateur, sans négliger la question de l'amour ou de la sincérité, s'interroge avant tout sur le comportement individuel et social des personnages, qui, à l'exclusion d'Arsinoé et d'Oronte, forment une jeune génération « de cet âge d'homme où tout est possible ». Denis Podalydès aborde d'ailleurs le rôle d'Alceste à un âge plus tendre que ses prédécesseurs. Quant à

ALCESTE : *Mon amour ne se peut concevoir, et jamais personne n'a, Madame, aimé comme je fais.*

ACTE II, scène 1



Éric Génovèse, Isabelle Gardien et Thierry Hancisse. © Cosimo Mirco Magliocca

Clotilde de Bayser, elle incarne une Célimène brillante de l'aura du féminisme que Jean-Pierre Miquel voit naître au XVII<sup>e</sup> siècle. Au drame amoureux se superpose

« un drame moral, ancré dans une réalité politique puissante ».

Joël Huthwohl  
conservateur-archiviste de la Comédie-Française

## L'équipe artistique

### Lukas Hemleb, mise en scène

Ayant débuté sa carrière en Allemagne dans les années quatre-vingts, Lukas Hemleb a réalisé depuis de nombreuses mises en scène de théâtre et d'opéras en France et à l'étranger : à l'Odéon, à la Comédie-Française, à la MC 93 de Bobigny, au Théâtre de Gennevilliers, au TGP à Saint-Denis, au Théâtre des Abbesses, au Théâtre Vidy-Lausanne, au Burgtheater à Vienne. La Maison de la culture de Bourges, ainsi que celle d'Amiens ont accompagné son parcours. Son travail tourne autour de poètes comme Daniel Harms, Ossip Mandelstam, Marina Tsvetaeva, Dante, d'auteurs contemporains tels que : Daniel Danis, Gregory Motton, Copi et Laura Forti et de classiques comme Shakespeare, Lessing ou Feydeau. À la Comédie-Française, il a mis en scène *Une visite inopportune* de Copi et *Le Dindon* de Georges Feydeau.

### Jane Joyet, scénographie

Scénographe et costumière formée à l'École d'architecture de Marseille puis à l'École nationale supérieure d'art dramatique du Théâtre national de Strasbourg (TNS), elle travaille régulièrement depuis 2001 avec Lukas Hemleb notamment pour *Une visite inopportune* de Copi, *Le Dindon* de Feydeau, *Figure* de Pierre Charras, *La Clémence de Titus* de Mozart. Elle travaille aussi avec Razerka Bensadia Lavant, Nicolas Fretel, Pascaline Ponti et Alice Laloy.

### Alice Laloy, costumes

Scénographe et costumière formée au TNS, elle travaille régulièrement avec Lukas Hemleb notamment pour *Une visite inopportune* de Copi, où elle co-signe la création des décors et costumes avec Jane Joyet. Elle crée les costumes de *La Flûte enchantée* de Mozart et ceux du *Dindon* de Feydeau. Elle travaille aussi avec Catherine Anne, Serge Marzolf et Michèle Foucher, Jean-Pierre Vincent, Thierry Bosc et Yael Helhadad, Christophe Rauck, Yannick Jaulin, le collectif Groupe Incognito, La Cie s'appelle reviens.

### Xavier Baron, lumières

Autodidacte, il rencontre Lukas Hemleb en 2002, à la MC 93 de Bobigny lors de la création de *Od Ombra, Od Omo*, puis le retrouve pour *Le Dindon* de Feydeau à la Comédie-Française, *Titus Andronicus* de Shakespeare, *Pessah* de Laura Forti, *Telemaco* de Scarlatti, *La Clemenza di Tito* de Mozart. Il collabore aussi avec Julie Recoing, la compagnie R'n B, Philippe Ulysse ou encore Georges Lavaudant.

### Vanessa Court, réalisation sonore

Sortie de l'École nationale supérieure des arts et techniques du théâtre (ENSATT) en 1998, Vanessa Court est régisseur son et réalise des bandes sonores. Elle a collaboré au TNS avec Stéphane Braunschweig ainsi qu'à l'Odéon avec Georges Lavaudant et au festival d'Avignon. Elle a créé des environnements sonores en temps réel avec la Compagnie Incidents mémorables. Après plusieurs années passées au festival d'Aix-en-Provence, elle a assuré la saison d'ouverture de l'Opéra de Lille en 2003. Elle travaille avec les chorégraphes Susan Buirge et Anne Teresa de Keersmaker, ainsi qu'avec l'ensemble de musique contemporaine Ictus.

---

Directeur de la publication Muriel Mayette Rédacteur en chef Pierre Notte Secrétaire de rédaction  
Pascale Pont-Amblard Photographies Cosimo Mirco Magliocca Conception graphique Herbe Tendre  
Media © Comédie-Française Réalisation du programme Lavant-scène théâtre Impression  
Imprimerie des Deux-Ponts - Eybens, février 2008